



## Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

## Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

## Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

12  
LE DÉSERTEUR,

BALLET D'ACTION

EN TROIS ACTES,

Par M. GARDEL l. Maître des Ballets du Roi  
en Survivance.

*Représenté devant LEURS MAJESTÉS  
à Fontainebleau, le 21 Octobre 1786.*



On trouve des Exemplaires à la Salle.

---

M. D C C. L X X X V I.

*Par exprès Commandement de SA MAJESTÉ.*

THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF MODERN ART  
1000 MUSEUM AVENUE  
NEW YORK, N. Y. 10028



## PERSONNAGES.

---

LOUISE,	Mlle. Guimard.
ALEXIS,	M. Gardel.
JEAN-LOUIS,	M. Leberton.
LA TANTE d'Alexis,	Mlle Masson.
BERTRAND,	M. Millon.
JEANNETTE,	Mlle. Dorival.
LE ROI,	M. Huard.
MONTAUCIEL,	M. Gayon.
Le Concierge de la Prison,	M. Lebel.
Major du Régiment d'Alexis,	M. Simonet.

### *OFFICIERS du même Régiment.*

MM. Jacotot, Poinon, Coindé, Dupin.

### *SERGEANTS du même Régiment.*

MM. Rivet, Joly, Hus, Lhuillier.

### *BRIGADIER de la Maréchaussée.*

M. Richard.

### *Gardes de la Maréchaussée.*

MM. Pladix, Masselin, Boyer, Deschamps,  
Ducel, Guillet l'aîné.

### *Un faux Alexis.*

M. Labori.

4 SUITE DES PERSONNAGES.

*Villageois galants.*

M. VESTRIS.

MM. Lahaye, Clairgé, Caster, Henry.

*Villageoises galantes.*

MMles. PERIGON, LANGLOIS.

MMles. Leclair, Séville, Courtois, Lacoste.

*Paysans.*

M. FREDERIC.

MM. Barré, Largiere, Coulon, Bozon.

*Paysannes.*

MMles. COULON, MILER.

MMles Henriettes, Meziere, Troche, Bernard.

*Peuple.*

MM. Abraham, Blanche, Guillet c., Beguin.

MMles. Barré, Camille, Vanlo, Langlois c.

*Catalans.*

MM. Frédéric, Gueneté,

Mlle. Elisbert.

*Tambourin.*

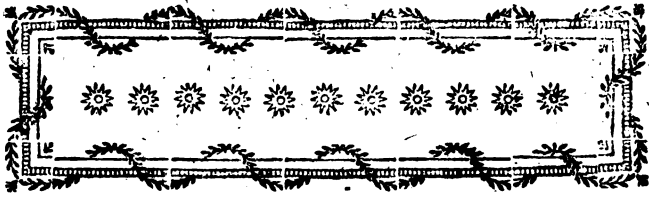
M. Carbonel.

*Officiers de Dragons.*

MM. Deshayes, Saulnier.

*Maréchaussée.*

Cinq Enfants du Dépôt.



# LE DÉSERTEUR.



## ACTE PREMIER.

*La Scene est près du Village , à une lieue de  
- la Ville , et à une demie-lieue du Camp ,  
où le Roi doit venir.*

---

LE théâtre représente un Paysage agréable ; l'horison est terminé par une grande montagne , dont le bas offre une voûte percée dans toute son étendue , ce qui laisse appercevoir , du côté opposé , un bocage où il y a une riviere formée par les torrens qui sont sur la hauteur , et qui se précipitent dessous la voûte : il y a deux ponts de bois ;

l'un conduit au hameau, et l'autre à une forêt qui est sur les limites : des poteaux à une certaine distance de la forêt, marquent les frontieres : des rochers hérissés rendent cette montagne pittoresque ; un orme, dont le pied est entouré d'un banc de gazon, est placé sur la gauche ; des Villageois paroissent occupés à embellir ce lieu champêtre, qu'ils ornent de guirlandes de fleurs pour recevoir Louise, et célébrer sa fête ; quelques coups de tonnerre interrompent leurs travaux, ils s'éloignent, et dès que l'orage est dissipé, ils reviennent achever l'ouvrage, et sortent ensuite pour avertir Jean-Louis que tout est préparé.

On aperçoit par le percé de la voûte, Alexis dans l'éloignement : cet amant empressé voudroit passer la riviere à la nage ; mais son bagage l'en empêche. Jannette, dans ce moment, paroît sur le sommet de la montagne, tenant des fleurs et un panier : elle voit Alexis, et paroît enchantée d'avoir,



pour bouquet, cette bonne nouvelle à donner à son amie; elle continue sa route, et Alexis gravit les rochers avec cette ardeur que l'amour seul sait inspirer : on le perd bientôt de vue.

Les instrumens annoncent la fête; Louise paroît, conduite par son père, et suivie de sa tante, de Bertrand et de tous les Villageois; on la place au pied de l'orme, et elle reçoit d'hommage de ses compagnies, qui dansent ensuite pour célébrer la fête de leur amie.

Jannette arrive, saute au col de Louise, lui donne son présent, et l'enchante en lui apprenant qu'elle a vu Alexis accourir avec la rapidité de l'éclair; cette nouvelle ravit Louise, et elle embrasse son amie avec transport.

Jean-Louis, qui aime à s'amuser aux dépens des Amans, projette une plaisanterie propre à donner de l'inquiétude à son future Gendre. La fête qui rassemble tous les habitans du village, le sert à merveille;

il appelle sa fille qui étoit allée au-devant de son amant ; il lui dit qu'il vient d'imaginer une scène très-gaie ; Louise partage la joie de son père ; mais la gaieté l'abandonne quand elle apprend de lui qu'il faut qu'elle s'apprête à passer pour la femme de Bertrand ; qu'il sera censé que c'est le lendemain de la noce qu'on aura l'air de célébrer : elle se refuse d'abord aux desirs de son père , dans la crainte d'affliger celui qu'elle aime , et dont elle est si tendrement aimée ; mais le père lui ordonne d'obéir. Il place son monde pour la marché , il choisit Jannette pour se trouver à l'arrivée d'Alexis , et lui apprendre ce mariage supposé , ensuite il lui fait répéter sa leçon , et tous les Villageois se divertissent d'avance , et applaudissent à l'idée du bon Invalide , qui rit de tout son cœur : dans la crainte d'être surpris par l'amant que l'on veut tromper , on va le chercher.

Alexis descend la montagne avec la plus grande

grande précipitation ; il s'arrête à l'orme, où il a reçu les vœux de sa Louise, et paroît étonné de toutes les guirlandes qui parent ce lieu cher à son cœur ; il ne doute point que ce ne soit une noce, et pour n'être point apperçu avant de s'être présenté à sa maîtresse, il se dérobe aux regards de ceux qui composent la fête.

Louise, ajustée en Mariée de Village, donne le bras à Bertrand ; Jean-Louis, avec la tante, s'avancent vers la montagne : ils regardent et apperçoivent Alexis ; ils rient entr'eux et continuent leur marche. Quand ils sont éloignés, Alexis revient et arrête Jannette, quia l'air de courir après la noce : il lui demande le nom de la personne que l'on vient de marier ; elle veut répéter sa leçon, mais il la conjure de satisfaire sa curiosité. Dans cet instant la noce reparoît sur la montagne ; Jeannette lui montre les deux époux supposés ; Alexis ne peut en croire ses yeux, il se fait répéter plusieurs

fois les noms des deux époux, et se livre ensuite au plus cruel désespoir; Jeannette touchée de sa peine, s'approche pour le détromper; lui voyant les yeux hagards, elle en est si effrayée, qu'elle s'empresse d'aller en prévenir son amie, afin qu'elle vienne le calmer.

Ce malheureux Amant traite Louise d'infidelle, de parjure, prend ses armes, son habit, et, après avoir maudit cent fois son voyage, il se décide à s'éloigner, sans savoir où il va. Son mauvais sort le conduit aux frontières; des Gardes de Maréchaussée qui l'observoient, se mettent en embuscade dans la forêt: dès qu'Alexis a passé un poteau, le Grand-Prévôt se présente et veut l'arrêter, mais ce malheureux Amant n'écoute rien, et menace de le tuer, s'il ose approcher: on donne un signal; alors Alexis se trouve entouré et saisi de toutes parts; on le désarme, et on l'emmène par le même chemin qu'il avoit pris en arrivant.

Louise revient avec précipitation, suivie de tous ceux qui composoient la noce ; elle cherche par-tout son amant, ne le voit point, et se désespère ; mais bientôt l'apercevant dans le bocage, entre les mains de la Maréchaussée, elle ne consulte que son amour, gravit sur le rocher, et vole au secours de son amant : tout le monde la suit.

---

---

## A C T E I I.

*Le Théâtre représente une Prison ; sur la droite est une porte qui conduit à un cachot ; on peut en voir l'intérieur ; le Grand-Prévôt remet Alexis entre les mains du Geolier ; ils sortent.*

ALEXIS reste seul, déplore son sort, lit la lettre de Louise, l'appelle cent fois infidèle, et soupire.

Montauciel paroît, un verre et une bouteille à la main ; il salue Alexis, lui offre à boire, le gronde sur la faute qu'il vient

de commettre , et lui dit que , pour lui , il ne désertera jamais.

Louise arrive toute émue , veut se jeter dans les bras de son Amant qui la repousse , elle reste interdite , et Mautauciel fait des reproches à Alexis sur sa rigueur , considère la jeune Villageoise , la trouve de son goût ; et veut raccommo~~der~~ ces deux amans ; mais ne pouvant y parvenir , il s'éloigne dans la crainte de leur être importun.

Louise inquiète , cherche à tranquilliser son amant qui , plein de son dépit , ne veut rien écouter.

On entend les instrumens de la noce : c'est Jean-Louis , suivi de Bertrand , et de tous les Villageois : Alexis croit qu'on vient insulter à ses peines ; il fait de vifs reproches au père qui se met à rire , et qui , tout en lui avouant que ce n'étoit qu'un jeu , prend sa main , et l'unit à sa chère Louise.

Le malheureux Amant tremble , pâlit , ses jambes fléchissent sous lui : Bertrand

le soutient, et Louise se jette dans ses bras.

On ne peut savoir de lui la cause de sa douleur; Louise lui prodigue les plus tendres caresses, et cherche à pénétrer son secret; mais c'est en vain: Alexis soupire, lève les yeux au ciel, arrose de ses larmes les mains de son Amante, et ne peut surmonter sa douleur.

Arrivent quatre Caporaux, l'épée à la main; ils s'emparent du Déserteur, et le conduisent au Conseil de Guerre. Alexis reprend courage, embrasse sa chère Louise, et sort en lui disant adieu.

Tous les témoins de cette scène restent interdits: le Geolier paroît avec Montauciel; Louise inquiète, veut apprendre la cause de la détention de son Amant; elle s'adresse à Montauciel, qui lui répond, après l'avoir regardée avec intérêt, qu'il ne désertera jamais. Louise reste étonnée, commence à pénétrer ce fatal mystère; mais elle veut

être certaine de son malheur : elle va au Geolier, qui, de son côté, ne veut rien lui dire : elle le presse inutilement, et revient à Montauciel, qui lui fait encore la même réponse. Les inquiétudes de Louise augmentent de plus en plus ; elle se jette aux genoux du Geolier, et pour le séduire, lui donne sa croix : il l'instruit, enfin, en lui disant que son Amant doit avoir la tête cassée.

Cette affreuse nouvelle la saisit à tel point, qu'elle tombe presque morte, sa Tante et Jeannette veulent lui donner du secours, quoiqu'elles soient l'une et l'autre pénétrées de la plus vive douleur. Le Pere, qui est cause de ce malheur, est au désespoir : Bertrand pleure amèrement, jette les rubans, les bouquets, ainsi que les cocardes qui le paroiënt, et le Geolier même paroît attendri.

Louise reprend l'usage de ses sens, mais ses yeux égarés effraient tous ceux qui l'en-



tourment; elle frémit à la vue de son Père; elle fuit les empressements de sa tante, de Jeannette, et ne peut soutenir la présence de Bertrand: l'idée du supplice de son amant la fait frémir, et le Geolier lui fait horreur.

Des coups de canon qu'on entend au loin, annoncent l'arrivée du Roi au camp; Louise revient tout-à-coup de son délire, écoute et forme le projet de sauver son Amant, en allant se jeter aux pieds du Roi; elle ne doute pas qu'il ne soit sensible à son malheur, et qu'elle obtienne de ses bontés la grace de celui qu'elle aime. Cet espoir lui donne des forces, et elle sort avec précipitation, les autres la suivent.

Montauciel arrive, tenant le Grand-Cousin qu'il fait entrer avec violence; sa figure amuse le Dragon, qui entreprend de le façonner. L'embarras et l'effroi de Bertrand font rire Montauciel; il le fait boire, le fait danser; enfin le tourmente si cruellement, qu'il prend son parti, et se sauve: Montauciel court après lui.

---

---

# A C T E I I I .

*Le Théâtre représente la même Prison ; il fait nuit.*

**L**ES quatre Caporaux ramènent Alexis ; le Geolier éteint les lumières , envoie son Prisonnier prendre du repos , et il sort.

L'air triste d'Alexis annonce qu'il sait son arrêt ; il lève les bras au ciel , soupire , et se jette sur une pierre , pour y prendre du repos. Sa situation est si cruelle , qu'il ne peut goûter un sommeil tranquille ; il est agité ; il tend les bras , il croit embrasser , pour la dernière fois , sa chère Louise ; il se lève , retombe , devient plus calme , et tout-à-coup se jette à genoux , et semble attendre le coup de la mort : il se réveille accablé de fatigue , et regarde le triste séjour où son malheureux amour l'a conduit.

Le Geolier entre , Alexis le prie de lui apporter de l'encre et du papier , et lui donne sa bourse : le Geolier sort , et lui rapporte ce

qu'il desiré ; Alexis se prépare à faire , par écrit , ses derniers adieux à sa chère Louise.

Montauciel , un papier à la main , a l'air d'épeller ses lettres ; il vient regarder avec envie Alexis , qui écrit couramment. Ce dernier s'aperçoit de sa curiosité , lui en fait des reproches , mais Montauciel s'excuse , en lui disant qu'il ne sait ni lire , ni écrire : il s'éloigné pour étudier ; Alexis , après avoir terminé sa lettre , la cache , et appelle Montauciel , qui ne cesse de pester contre son ignorance. Alexis lui demande un service ; le Dragon l'assure qu'il peut disposer de lui. Alors il le prie de remettre sa lettre à Louise , dès qu'il sera parti , ne doutant point qu'elle ne vienne bientôt pour le voir. Montauciel va pour prendre la lettre , quand un tambour se fait entendre , et annonce le moment fatal ! Les deux Militaires restent interdits ; Montauciel prend la lettre , et serre Alexis dans ses bras.

Les quatre caporaux reparoissent l'épée à la main.

Montauciel devine aisément qu'Alexis est condamné, et qu'on vient s'emparer de lui; il s'attendrit, l'embrasse et l'invite à boire un coup pour prendre des forces; Alexis l'embrasse et l'engage de nouveau à remettre la lettre à Louise. On l'emmène; Montauciel ne peut soutenir ce spectacle; il lui saute encore une fois au col; il l'exhorte à mourir avec courage. Pendant toute cette scène, on entend toujours le tambour qui bat aux champs.

Le Théâtre représente le camp; on voit dans le fond la tente du Roi, avec une espèce de vestibule au milieu, où sont plusieurs Gardes.

Les Habitans des environs s'amuse à danser, en attendant l'arrivée du Roi; des coups de canon l'annoncent.

Louise, excédée de fatigue, arrive précipitamment; elle se fait place; un M de la foule, se jette aux pieds du Roi, qui s'arrête dans le vestibule de la tente; il

prend le mémoire de Louise , la rassure et signe la grace du Déserteur. Il en charge le Grand-Prévôt ; mais Louise demande qu'elle lui soit confiée : elle obtient cette faveur , ôte ses souliers , et vole retrouver son amant. Le Roi remet une bourse pour elle au Grand-Prévôt , et lui ordonne de faire diligence , afin que la grace qu'il vient d'accorder ait son effet ; il rentre , et le Grand-Prévôt prend , avec la plus grande diligence , le même chemin que Louise : tout le peuple le suit.

Le Théâtre représente la place d'armes de la ville ; le Régiment s'avance et se range sur une ligne. Deux détachemens conduisent Alexis ; il passe en revue , et on le place à l'endroit où il doit subir son arrêt. Alexis regarde s'il ne verra point Louise : perdant cette douce espérance , la seule qui lui restoit , il prend sa lettre , la baise mille fois , demande grace à l'Être suprême , et attend avec fermeté la mort. On le fait

mettre à genoux : Louise accourt, la grâce à la main, arrache et entraîne son amant loin des gardes. Le Grand-Prévôt arrive, et confirme les bontés du Roi ; ensuite un Major annonce la grace que le Roi vient d'accorder. La joie se répand sur tous les visages ; Jean-Louis, Bertrand, Jeannette et tous les Villageois se jette sur Alexis. Louise reprend ses sens, regarde tendrement son amant, son époux, et reçoit d'Alexis le juste tribut d'amour et de reconnaissance qu'il doit aux soins de cette véritable amante.

Montauciel paroît la lettre à la main ; mais quelle est sa surprise, quand il aperçoit Alexis libre ; il vole à lui, et l'accable de caresses. Le Grand-Prévôt remet la bourse à Louise ; Jean-Louis embrasse ses enfans, qui reviennent par degré des peines qu'ils avoient ressenties ; et qui commencent à goûter enfin quelques momens de douceur. Tous ceux qui les entourent prennent part à leur situation. Un Ballet général de la plus grande gaieté, leur fait oublier tous les maheurs qu'ils avoient éprouvés.

F I N.